



Au SPIP DE LA HAUTE-VIENNE : ÇA CRAQUE DE PARTOUT... MAIS L'ADMINISTRATION REGARDE AILLEURS !

La CGT Insertion Probation tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme. Depuis des années, les agents du SPIP 87 alertent. Rien n'y fait. Aujourd'hui, la situation n'est plus seulement alarmante : elle est dramatique.

UN DÉFICIT D'EFFECTIFS QUI N'EST PLUS UNE ANOMALIE, MAIS UN SCANDALE ORGANISÉ

Selon l'organigramme de référence validé par l'Administration, le SPIP de la Haute-Vienne devrait compter 22 ETP CPIP.

Dans la réalité, les agents ne sont plus que 15,7 ETP dont :

- 1 collègue contractuelle
- 1 collègue CPIP placée qui va certainement quitter le service fin décembre 2025.

L'effectif plein est à 17,7.

3 ETP sont en arrêt maladie dont un pour avoir subi une agression dans le cadre de ses fonctions.

Un tiers de l'effectif manque donc à l'appel.

Comment prétendre assurer correctement nos missions quand l'Administration laisse volontairement un tel fossé se creuser ?

Comment garantir un suivi sérieux, humain, adapté, dans ces conditions ?

Ce manque criant d'effectifs met en péril la qualité du service public et met gravement en danger la santé des agents.

DES AGENTS CORVÉABLES À MERCI : UNE ORGANISATION À FLUX TENDU PERMANENT

Avec si peu de personnels, chaque absence, chaque congé, chaque maladie devient un casse-tête, immédiatement répercuté sur les collègues.

Le résultat est connu :

Chacun doit faire « toujours plus », absorber, compenser, s'adapter — jusqu'à l'épuisement.

Malgré les alertes répétées, malgré les plaintes, malgré les signes évidents d'épuisement, les risques psychosociaux sont totalement ignorés.

Aucune mesure concrète n'a été prise.

Aucune anticipation.

Aucune réaction digne de ce nom.

L'administration pense-t-elle vraiment qu'en fermant les yeux, les problèmes disparaîtront ?

Nous le rappelons : ce déni engage sa responsabilité.

L'ADMINISTRATION COMPTE SUR NOTRE RÉSILIENCE... MAIS CORDE A FINI PAR CASSER

Depuis trop longtemps, les agents du SPIP 87 portent le service à bout de bras.

Depuis trop longtemps, ils compensent les manques, se réorganisent, se serrent les coudes, absorbent les chocs.

Mais aujourd'hui, le roseau rompt.

Et la question qui demeure est glaçante :

Qui semble réellement s'en préoccuper ?

LA CGT IP EXIGE DES ACTIONS !

> Des moyens humains immédiats !

22 ETP prévus.

13,7 en poste (sans la CPIP placée et la CPIP contractuelle)

Ce n'est pas une fatalité : c'est un choix politique et organisationnel.

Nous exigeons :

Des recrutements de nouveaux CPIP plus importants au niveau national

Des ouvertures de postes au sein du SPIP 87

Un renfort immédiat et donc le renouvellement de la CPIP placée !

> Une direction locale qui prenne pleinement la mesure de la situation et engage des actions concrètes

On nous parle sans arrêt de « l'intérêt des PPSMJ ».

Mais qui se soucie de l'intérêt des personnels, lorsque les agents s'effondrent les uns après les autres ?

Comment garantir un accompagnement digne quand l'équipe fond à vue d'œil ?

Comment peut-on prétendre défendre un service public quand on laisse son propre personnel s'épuiser jusqu'à la rupture ?

La CGT Insertion Probation appelle l'Administration à agir maintenant.

Plus question d'attendre.

Plus question d'espérer.

Plus question de subir.

Le service public mérite mieux que l'abandon actuel.

Le SPIP 87 mérite des moyens.

Les agents méritent le respect.